

## Trois choeurs pour deux oeuvres de génie

**CONCERTS · Au menu de Dimanche Musique, la «Messa di Gloria» de Puccini et le motet «Regina Coeli» de Mozart.**

ALAIN BERTSCHY

L'Association des concerts de Corpataux-Magnedens propose ce soir et dimanche au sein de sa saison musicale Dimanche Musique, la *Messa di Gloria* de Puccini et le motet *Regina Coeli* de Mozart. Les choeurs de Prez-vers-Noréaz, **Corpataux**-Magnedens et l'Echo de la Sarine de Rossens unissent leurs voix à l'Orchestre de la Ville et de l'Université de Fribourg, dirigé par Alexandru Ianos, chef d'orchestre fort d'une carrière internationale.

René Berset, directeur du Choeur de **Corpataux**-Magnedens, conduira les oeuvres chorales. Le projet est né «de propositions diverses et l'union des différents choeurs permet la réalisation de la *Messa di Gloria*, qui demande un ensemble vocal conséquent». Plus d'une centaine de choristes seront au rendez-vous et les solistes, Monique Volery et Alain Clément sont déjà connus en terre fribourgeoise. Seul le ténor, Dom Bernardini, est une voix à découvrir, d'autant plus que le «Gratias» du *Gloria* lui offre une palette sonore digne de l'opéra.

### GÉNIES PRÉCOCES

A vingt-deux ans, Giacomo Puccini remporte son prix de composition avec la *Messa a quattro voci con orchestra*. Deux pièces, un motet et un *Credo* composés deux ans plus tôt pour la fête de San Paolino y sont insérés. Ce n'est qu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, lors de la découverte du manuscrit par le Père Dante del Fiorentino, qu'elle sera rebaptisée avec emphase, *Messa di Gloria*. Cette oeuvre respectueuse du contrepoint d'école foisonne de nouveautés: lignes mélodiques osées, orchestration luxuriante et lyrisme profane omniprésent. Pas étonnant que Puccini ait repris l'*Agnus Dei* au deuxième acte de *Manon Lescaut* ou encore le *Kyrie* dans *Edgar*.

Petite curiosité au programme, la *Sinfonia su Motivo dello Stabat Mater di Rossini* de Saverio Mercadante qui suivra la *Messa di Gloria* est une sorte de pot-pourri de thèmes tirés du *Stabat Mater* de Rossini. Pour ce compositeur d'opéras, la musique religieuse supporte un lyrisme appuyé et certaines phrases choisies par Mercadante invitent à la marche plus qu'au recueillement!

L'oeuvre religieuse de Mozart, elle, est vaste et variée. Rien qu'au nom du *Requiem* ou de la *Messe en do mineur*, l'échine du mélomane se met à vibrer. C'est pour la cantatrice Maria Magdalena Haydn qu'il écrit, à seize ans, le motet *Regina Coeli*. Au style italien adopté à l'époque est associée une structure formelle plus élaborée, de caractère symphonique et organisée à partir du texte. Le contrepoint, peu développé chez Mozart, trouve dans les phrases du choeur ses lettres de noblesse. Comparé aux pièces de Puccini et Mercadante, l'orchestre est restreint, trompettes et timbales manquant à l'appel. AB